

Informations d'Autriche

N° 16/08

POLITIQUE INTÉRIEURE

Elections législatives 2008 : Jamais autant de partis

EUROPE | INTERNATIONAL

M. Gusenbauer invite les premiers ministres d'Europe du sud-est

ECONOMIE

L'AUA cherche un partenaire stratégique : Privatisation – feu vert

CULTURE | MEDIAS | SCIENCE

L'Autriche porte le deuil de l'ex-chancelier fédéral Fred Sinowatz

POLITIQUE SPORTIVE

Bilan autrichien des Jeux olympiques de Pékin

Notre service aux lecteurs : informé plus rapidement et avec encore plus d'actualité via e-mail. Demander maintenant gratis sous :

www.bundeskanzleramt.at/aktuell

Elections législatives 2008 : Jamais autant de partis

Les Autrichiennes et les Autrichiens élisent le 28 septembre un nouveau Conseil national. 6,4 millions de citoyennes et de citoyens ont droit de vote, parmi eux aussi tous ceux qui ont 16 ans révolus le jour des élections. Une autre nouveauté est qu'on peut pour la première fois voter par correspondance et que la législature dure dorénavant cinq ans au lieu de quatre comme jusqu'ici. Le Conseil national se compose de 183 députés et est à côté du Président fédéral le seul organe fédéral légitimé par un suffrage populaire direct. Avec le Conseil fédéral, il exerce le pouvoir législatif de l'Etat fédéral. D'importantes fonctions de contrôle lui incombent en outre (travail du Gouvernement, gestion financière des services fédéraux, transparence dans les processus décisionnels politiques). Les têtes de liste des deux partis au Gouvernement encore en fonction (et de ce fait candidats pour la fonction de futur Chancelier fédéral) sont le président du SPÖ et ministre de l'Infrastructure Werner Faymann (Parti social-démocrate d'Autriche) et le président de l'ÖVP, vice-chancelier et ministre des Finances Wilhelm Molterer (Parti populaire autrichien). Les autres partis actuellement représentés au Parlement sont le Parti autrichien de la liberté (FPÖ) avec comme tête de liste Heinz-Christian Strache, les Verts avec Alexander Van der Bellen et l'Alliance Avenir Autriche (BZÖ) avec Jörg Haider. A côté de ces cinq partis, le Forum libéral (LIF) avec à sa tête Heide Schmidt, le Forum civique (Fritz) avec Fritz Dinkhauser, qui a recueilli 18,3 % des suffrages aux élections à la Diète du Land du Tyrol en juin, le Parti communiste autrichien KPÖ avec comme tête de liste Mirko Messner, les Chrétiens (DCP) avec Alfons Adam et la Liste « Sauvez l'Autriche » (Rettö), critique à l'égard de l'UE, dirigée par Wilfried Auerbach se présenteront aussi aux élections. A ceci s'ajoutent les listes qui n'ont pu réussir que dans des Länder fédérés individuels. L'alliance électorale « La Gauche » se présente dans cinq Länder fédérés, dont Vienne. Les sondages d'opinion accordent au LIF de bonnes chances de franchir l'obstacle des 4 % et de pouvoir ainsi faire son entrée au Parlement. En quinze jours, sa popularité auprès de l'électorat est passée de 1 à 3 % ; la « Liste Fritz » se situe elle aussi actuellement autour de

4 %. La répartition actuelle des sièges au Conseil national est : SPÖ : 68 ; ÖVP : 66 ; Verts : 21 ; FPÖ : 21 ; BZÖ : 7. ■

Accord sur les soins 24 h sur 24

Dans la discussion sur les soins 24 h sur 24, les partis au Gouvernement se sont mis d'accord sur l'abolition dans tout le pays du plafond de fortune au-dessus duquel la personne soignée n'a plus droit à allocation. Une décision à cet effet a été prise au Conseil des ministres d'été le 12 août. La décision formelle relève de la compétence des Länder. (Le plafond de fortune est déjà aboli en Basse-Autriche et au Vorarlberg.) Un grand pas a été franchi ainsi vers la solution du problème des soins 24 h sur 24 de personnes dépendantes à domicile. Il a été décidé que le plafond de fortune de 7.000 euros serait abolie dans tous les Länder. On est en outre convenu que l'aide pour les soins 24 h sur 24 et l'allocation de dépendance seraient nettement relevés. Pour le modèle non salarié, le Gouvernement a décidé qu'il y aurait à l'avenir jusqu'à 550 euros (actuellement au maximum 225 euros) lorsqu'il s'agit de deux soignant(e)s (la moitié s'il n'y a qu'un(e) soignant(e)). Le modèle salarié doit être appuyé par un maximum de 1.100 euros (actuellement 800 euros). En Basse-Autriche, au Vorarlberg et au Salzbourg, l'aide est d'ores et déjà plus élevée, à savoir de 500 et de 1.000 euros respectivement. On n'a droit à une aide 24 h sur 24 qu'à partir du degré de dépendance 3, dans les degrés 3 et 4, il faut en outre présenter une attestation médicale concernant la nécessité de soins intensifs. ■

46.000 personnes ont profité du plafonnement du ticket modérateur

Plus de 46.000 personnes ont déjà profité du plafonnement du ticket modérateur pour les prescriptions. Depuis début 2008, personne n'est plus forcé de dépenser plus que 2 % de son revenu annuel net pour des médicaments soumis à prescription. Ceci a surtout profité aux retraités et au malades chroniques. Le ministre des Affaires sociales Erwin Buchinger escompte jusqu'à la fin de l'année env. 350.000 assurés exemptés. ■

M. Gusenbauer invite les premiers ministres d'Europe du sud-est

Des questions d'énergie, de changement climatique, le développement économique international ainsi que les affaires nationales se situèrent selon le chancelier Alfred Gusenbauer au centre de la « Rencontre pour la stabilité en Europe du sud-est au 21^e siècle », qui a eu lieu cette année pour la septième fois. Les premiers ministres de Serbie Mirko Cvetković, de Bosnie-Herzégovine Nikola Špirić, de Macédoine Nikola Gruevski, du Monténégro Milo Đukanović, d'Albanie Sali Berisha et de Moldavie Zinaida Greceanii ont participé à la réunion. Le chef du Gouvernement roumain Călin Popescu-Tăriceanu dut annuler sa participation à cause des inondations dans son pays. Le président du Conseil croate Ivo Sanader était également absent. L'Autriche se conçoit comme un partenaire important pour les pays des Balkans occidentaux – aussi bien au niveau politique qu'économique, souligna M. Gusenbauer. Il rendit hommage au développement positif des pays d'Europe du sud-est, qui ont pu réaliser des progrès économiques ces dernières années et dont les systèmes politiques se sont de plus en plus stabilisés. Le Chancelier a aussi salué l'orientation pro-européenne du nouveau Gouvernement serbe et l'arrestation du criminel de guerre présumé Radovan Karadžić, ancien leader serbe de Bosnie. L'UE doit maintenant réagir de façon positive. Selon M. Gusenbauer, l'adhésion de la Croatie à l'UE renforcera la stabilité politique non pas seulement de la région, mais aussi de l'UE elle-même. Dans une brève conférence de presse, les présidents du Conseil soulignèrent que leurs pays voulaient appartenir à l'UE. Hans Winkler, Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères, compléta : « L'avenir des Etats des Balkans occidentaux réside dans l'UE. Nous avons déjà à plusieurs reprises préconisé cet objectif ». Ceci reste la position autrichienne aussi après la Non des Irlandais à traité modificatif de l'UE. ■

M. Gusenbauer : L'Autriche prend le rapport de l'ONU au sérieux

Le Comité de l'ONU pour l'élimination de la discrimination raciale (CERD) indique dans son « Rapport sur l'Autriche » que l'organisme a présenté le 18 août à Genève plus de 20 sujets de

préoccupation et recommandations. Le Gouvernement autrichien doit veiller davantage aux droits des immigré(e)s, des demandeurs/euses d'asile et des minorités autrichiennes, surtout des Roms et Sinte. L'organisme blâme aussi le comportement public « souvent xénophobe » à l'égard de minorités, demandeurs/euses d'asile, réfugié(e)s et immigré(e)s de la part des partis officiels dans la campagne électorale. Il constate avec « inquiétude » la discrimination de minorités dans la recherche de travail et de logements. Surtout la conflit sur les indications toponymiques en Carinthie suscite la critique du CERD. Il exhorte l'Autriche à accélérer le processus d'une « exécution adéquate » de l'arrêt de la Cour constitutionnelle de 2001 concernant les indications toponymiques bilingues en Carinthie. Il critique certes le faible nombre de représentants de minorités dans la fonction publique, mais il apprécie d'autre part le fait que ces dernières années davantage des personnes issues de l'immigration aient été recrutées dans la fonction publique. En tant qu'un de 173 Etats parties à la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, l'Autriche est tenue de soumettre régulièrement des rapports sur des mesures contre le racisme. Le chancelier fédéral Gusenbauer déclara qu'il fallait prendre au sérieux les recommandations du comité de l'ONU. « L'égalité de traitement égale pour tous, sans égard à leur origine et appartenance ethniques, est l'un des principes fondamentaux de la République d'Autriche. De ceci découle un engagement actif contre le racisme et la xénophobie ». Le Chancelier fédéral exhorta les Ministres fédéraux à « vérifier leur domaine de compétence quant aux recommandations du comité de l'ONU. Dans l'actuelle campagne électorale, il « est évident pour tous les partis se présentant aux élections d'éviter des propos racistes et xénophobes ». S'agissant de la questions des indications toponymiques, le Chancelier dit : « J'estime qu'une solution rapide est nécessaire. Ceci présuppose toutefois que l'ÖVP cesse de bloquer la proposition que j'ai faite. Toutes les organisations slovènes, les maires des communes concernées, les Eglises ainsi que le SPÖ et les Verts ont accepté ma proposition de solution de juin 2007. Le Parlement a été saisi de cette initiative, qui pourrait être adoptée à tout moment à condition de recueillir la majorité constitutionnelle ». ■

L'AUA cherche un partenaire stratégique: Privatisation – feu vert

La ligne aérienne autrichienne Austrian Airlines (AUA) aux prises à des pertes doit être complètement privatisée. Rien ne s'oppose donc plus à une vente possible du paquet d'actions de 42,75 % détenu par le holding d'Etat ÖIAG. Selon l'avis officiel, ceci ne doit toutefois pas signifier une vente totale de l'AUA : Une minorité de blocage de 25 % plus une action doit rester entre des mains autrichiennes et fait ainsi partie du mandat de privatisation. On pourrait ainsi éviter des décisions importantes au détriment de l'implantation Autriche. Si on ne trouve pas suffisamment de prospects privés, l'ÖIAG pourrait aussi conserver une partie de l'AUA afin qu'on parvienne à 25 %. C'est sur ce compromis que les dirigeants du Gouvernement fédéral autrichien et la direction du holding d'Etat ÖIAG responsable de l'AUA se sont mis d'accord. C'est au Conseil des ministres d'été du 12 août que le Gouvernement fédéral a donné le mandat officiel de privatisation à l'ÖIAG. La vente doit se faire au plus tard jusqu'à fin 2008. Le Gouvernement donne ainsi à l'ÖIAG, à laquelle incombe le choix du partenaire de l'AUA, plus de temps qu'on ne s'y attendait jusqu'ici pour vendre la part de l'Etat fédéral. La date butoir avait été jusqu'ici fin octobre, un mois après les élections législatives. La minorité de blocage peut selon les responsables être détenue par des entreprises privées et des investisseurs. Les deux partis au Gouvernement se sont montrés satisfaits du compromis, notamment le vice-chancelier et ministre des Finances Wilhelm Molterer : L'AUA peut désormais être complètement privatisée, en même temps le quart restant permet de sauvegarder les intérêts de l'Autriche. La minorité de blocage autrichienne assure 65.000 emplois dans le trafic aérien ainsi que Vienne comme implantation économique et plaque tournante aérienne, souligna Werner Faymann, ministre de l'Infrastructure, nouveau leader du SPÖ et candidat à la Chancellerie. On ne dispose pas encore de plus amples informations sur le possible futur partenaire de l'AUA. Le consultant « Boston Consulting » s'est prononcé pour la Lufthansa allemande comme meilleure partenaire de l'AUA. La Lufthansa a signalé en principe son intérêt à l'égard de l'AUA, son partenaire dans la Star Alliance. L'AUA a essuyé

dans la première moitié de 2008 des pertes de presque 50 mio. d'euros à cause des prix élevés du carburant. L'AUA emploie actuellement env. 8.000 salariés, la flotte compte 99 appareils. ■

Bénéfice net fulminant de l'OMV dans la première moitié de 2008

Le prix élevé du pétrole a assuré dans la première moitié de 2008 au groupe OMV autrichien coté en bourse une augmentation de son bénéfice net de plus de la moitié. Ceci a surpassé de loin les attentes des analystes. Ce groupe pétrolier et gazier le plus grand d'Europe centrale a signalé récemment que l'excédent de la période après intérêts minoritaires a grimpé de 52 % à 1,130 mrds d'euros. Le chiffre d'affaires a connu une augmentation de 41 % à 12,919 mrds d'euros. Les effectifs se sont accrus de 11 % à 41.957 personnes. Ces chiffres positifs résultent surtout de succès dans la division Exploration & Production (E&P). Le résultat opérationnel a augmenté malgré des charges de 70 % à 752 mio. d'euros. Pour toute l'année 2008, le directeur général de l'OMV Wolfgang Ruttenstorfer escompte « un résultat robuste – et si le bénéfice augmente, le dividende augmentera lui aussi ». L'OMV a abandonné la reprise du groupe énergétique hongrois MOL, qui se serait montée à plus d'un milliard. Ceci est dû selon l'entreprise à un veto de la Commission de l'UE, qui aurait surtout exigé des mesures de plus grande portée (désinvestissements) dans le domaine de la raffinerie. ■

Augmentation des exportations

Le secteur autrichien des exportations a de nouveau augmenté dans le premier trimestre de 2008. Selon la balance des paiements de la Banque nationale autrichienne (OeNB), les exportations aussi bien de marchandises que de services ont enregistré des augmentations. L'excédent autrichien de la balance des opérations courantes a augmenté par rapport au même trimestre de l'année dernière 4,1 à 5,4 mrds d'euros. Les exportations de biens ont augmenté de 7 % à 30,6 mrds d'euros par rapport à 2007. Dans les exportations de services, il y a aussi eu une hausse de 10 % avec un volume total de 12,3 mrds d'euros. Le tourisme à lui seul a remporté dans le premier trimestre 6 mrds d'euro. ■

L'Autriche porte le deuil de l'ex-chancelier fédéral Fred Sinowatz

Depuis le 11 août, les drapeaux sur le Parlement, la Hofburg et la Chancellerie sont en berne : L'ancien chancelier (de 1983 à 1986) Fred Sinowatz est décédé âgé de 79 ans. Il était issu d'une famille croate du Burgenland de Neufeld an der Leitha. Son père était serrurier-mécanicien dans la mine de charbon proche, sa mère ouvrière d'usine. Ils soutinrent les dons de leur fils, qui passa son baccalauréat avec mention très bien au lycée de Baden. Il n'y avait pas alors de lycée public au Burgenland. Il fit à l'Université de Vienne des études sanctionnées par un doctorat en 1953, sa thèse portant sur « Le protestantisme et la contre-réforme catholique » dans une partie du Burgenland. C'est probablement à cette époque que naquit son désir de ne pas travailler uniquement comme historien, mais de se consacrer aussi à des activités politiques et de modifier positivement les conditions sociales dans sa région qu'il aimait tant et à laquelle il resta attaché toute sa vie. Il construisit une maison sur un terrain dont ses parents lui avaient fait cadeau. Il y vécut avec son épouse, qui mourut en 1995, et avec deux enfants, et finalement seul. Même comme Ministre de l'Éducation et Chancelier fédéral, il rentrait à Neufeld tous les soirs. Il semble avoir tiré beaucoup de force de ses racines. Il appréciait une vie simple, il se sentait le plus à son aise avec des gens tout à fait normaux. Le Burgenland resta son paysage spirituel. A 28 ans, Fred Sinowatz devint leader du SPÖ de Neufeld. Lors de son élection, il fit par hasard la connaissance de Bruno Kreisky, qui prononça un exposé politique ce soir-là. Il fit rapidement carrière dans le SPÖ du Burgenland. Membre de la Diète du Land depuis 1961, il devient en 1962 Secrétaire du parti au niveau du Land. Le parti doit à son travail engagé et à la campagne électorale qu'il dirigea d'avoir obtenu en 1964 la majorité à la Diète et de pouvoir nommer le gouverneur du Land pour la première fois depuis 1945. Fred Sinowatz devint président de la Diète et en 1966 membre du Gouvernement du Land responsable de la culture. La politique culturelle était son domaine d'intérêt primordial et le resta toute sa vie. Son objectif : On ne peut réaliser la justice sociale que par une large culture, par des efforts accrus de formation. La culture n'appartient pas à une minorité élitaine, les obs-

tacles et la peur entravant l'accès au savoir doivent être surmontés. Pour le Burgenland, ceci signifiait concrètement : Nouvelles écoles, établissement et développement de l'éducation des adultes, création d'espaces d'épanouissement pour artistes, nouvelles bibliothèques, foyers populaires, promotion d'activités culturelles de toute sorte, outre l'entretien de la tradition promotion de l'art moderne et expérimental. Fred Sinowatz instaura au Burgenland un climat culturel ouvert et tolérant. Après la victoire électorale du SPÖ en octobre 1971, Bruno Kreisky appela ce politique populaire qui avait eu tant de succès dans son Land dans son cabinet comme Ministre de l'Éducation et de l'Art. Fred Sinowatz dirigea le ministère du 4 novembre 1971 au 24 mai 1983 et est de ce fait non seulement jusqu'à présent l'un des ministres de l'Éducation de la Deuxième République ayant rempli cette fonction le plus longtemps, mais certes aussi celui qui a eu le plus de succès. Sous son ère, la société autrichienne franchit un échelon essentiel de sa modernisation suite à un nombre de mesures et de développements dans la politique scolaire : Selon le principe social-démocrate que chaque enfant doué doit avoir accès à l'enseignement secondaire, les initiatives du nouveau Ministre de l'Éducation visaient à une plus grande égalité de chances sociale et régionale. Des écoles post-primaires dans les chefs-lieux de districts des Länder aidèrent à réduire le clivage scolaire traditionnel entre ville et campagne. La gratuité des trajets et des manuels scolaires fut introduite, des allocations scolaires et d'internat furent accordées. L'examen d'entrée à l'enseignement secondaire général fut aboli, la coéducation dans tout le pays (c.-à-d. l'enseignement en commun pour garçons et filles) devint la règle, un nouveau type scolaire permit aux élèves des collèges d'avoir accès au baccalauréat. La Loi d'enseignement scolaire du 1^{er} septembre 1974 donna à la coopération entre enseignants, parents et élèves une base législative nouvelle. Après que Hannes Androsch eût quitté le Gouvernement en janvier 1981, Fred Sinowatz devint Vice-chancelier, ce à quoi il n'aspirait pas. Lorsqu'aux élections législatives de 1983 le SPÖ perdit la majorité et que Kreisky démissionna, il devint Chancelier en mai 1983. Kreisky avait proposé ce Ministre populaire pour cette fonction pour son « ampleur humaine ».

L'ex-chancelier voulut aussi qu'il se charge de la présidence du SPÖ. Il forma avec le FPÖ dirigé par Norbert Steger une petite coalition encore initiée par Kreisky, qui eut à faire face à de gros problèmes. Il fallait consolider le budget, réduire le déficit croissant de l'Etat, On y réussit grâce à un paquet de mesures. La crise de l'industrie nationalisée, qui essuya des pertes de plusieurs milliards, continuait à couvrir. Lors du conflit avec des écologistes concernant la construction d'une centrale danubienne près de Hainburg en décembre 1984, le Chancelier se montra accommodant. Il essaya de parer au déclin du Gouvernement par le remaniement de son cabinet. Il eut aussi de gros problèmes comme leader du parti. L'âpreté au grain découverte au sein du parti le bouleversa profondément. Un nombre de membres rendirent leur livret et adhérèrent aux Verts. La campagne des élections présidentielles de 1986 entraîna une confrontation fort âpre entre le candidat du SPÖ Kurt Steyrer et le candidat de l'ÖVP Kurt Waldheim, qui avait été pendant de longues années Secrétaire général de l'ONU. Sa prétendue appartenance au corps de cavaliers de la SA pendant la deuxième guerre mondiale déclencha une campagne qui attira l'attention du monde entier. Le lendemain de la victoire de Waldheim, Sinowatz démissionna en juin 1986 comme Chancelier et recommanda Franz Vranitzky, jusque là Ministre des Finances, comme son successeur, qui prit aussi sa relève en 1988 comme leader du parti. Vivant très retiré, Fred Sinowatz se consacra surtout à ses études historiques, travailla à ses mémoires et rencontra de vieux amis. Il avait toujours souhaité une vie calme, simple. Ce grand humaniste avait marqué de son empreinte le développement culturel positif du Burgenland et de la Deuxième République. Il se sentait toujours à son aise auprès des plus faibles de la société et plaçait la cohabitation pacifique des hommes au centre de ses activités. Les réalisations exemplaires de Fred Sinowatz, visant à l'harmonisation sociale et au bien public, sont devenues aujourd'hui une partie tout à fait naturelle de la société autrichienne, de son humanisation. Le cercueil de Fred Sinowatz fut exposé le 20 août dans le péristyle couvert du Parlement à Vienne. Nombreux furent ceux qui prirent congé de lui. Le 21 août, après une cérémonie funèbre de la Diète du Burgenland à Eisenstadt, il fut enterré dans une tombe d'honneur à Neufeld an der Leitha. Outre les dirigeants de

l'Etat – tels que le président fédéral Heinz Fischer, le chancelier fédéral Alfred Gusenbauer, le vice-chancelier et ministre des Finances Wilhelm Molterer – et du Burgenland tel que le gouverneur Heinz Niessl, de nombreux amis et anciens compagnons de route du défunt participèrent aux obsèques. L'Eglise rendit elle aussi hommage à l'ex-Chancelier fédéral. Le curé de la ville de Neufeld Wilhelm Ringhofer rappela que Sinowatz avait en tant que chrétien catholique des rapports étroits avec l'Eglise protestante et la communauté juive. Comme président du Musée juif d'Eisenstadt, il s'était toujours efforcé de conserver le souvenir du destin des communautés juives du Burgenland détruites à l'époque nazie. ■

Waldviertel : Gmünd a 800 ans

Gmünd, chef-lieu de district et ville frontière limitrophe de la République tchèque, centre économique et culturel du Waldviertel septentrional, se situe depuis l'adhésion de la Tchéquie à l'UE plus encore au centre de l'Europe. La ville doit son nom au confluent – le « Gemünde » (embouchure) – de la Lainsitz et de la Braunau. Dès 1208, Gmünd – fondé au 12^e siècle par Hadmar II de la famille Kuenring – est mentionné comme ville ayant sa propre juridiction. Peu après, la paroisse de Gmünd est fondée comme filiale de celle, voisine, de Weitra. En 1483, la ville tombe entre les mains du roi de Hongrie Matthias Corvin. Aux 16^e et 17^e siècles, Gmünd fut le centre de luttes entre Réforme et Contre-Réforme. En 1810, les citoyens rachètent leur sujétion à leur seigneur. La ligne de chemin de fer Eggenburg-Gmünd-Budweis est inaugurée en 1869, la ligne Gmünd-Prague en 1871. En 1899, Gmünd devient chef-lieu de district. Nombreux sont ceux qui cherchent refuge dans la ville frontalière : en 1914, pendant la première guerre mondiale, des baraquements sont érigés pour des réfugiés, qui comptent finalement 40.000, surtout de Galicie et de Bucovine. Le traité de paix de Saint-Germain prive Gmünd en 1920 de la plupart de ses faubourgs, qui appartiennent désormais au nouvel Etat tchécoslovaque. Les communes voisines de Gmünd Unter-Wielands et Böhmeizel

Gmünd im Waldviertel a 800 ans : www.gmuend.at

Livres récents, avec de très belles illustrations :

Gmünd. Chronik einer Stadt. Compilé par Daniel Lohninger, Martina Hermann, Viktoria Neunteufel, Harald Winkler. Bibliothek der Provinz. Weitra 2008. ISBN 978-3-85252-925-7

Manfred Dacho, Franz Kölner : Gmünd. Zeitvergleich 1208-2008. Bibliothek der Provinz. ISBN 978-3-85252-859-5

Merveilleuse DVD sur la flore et la faune : Gmünder Naturschätze. Manhart/Wandaller 2008.

deviennent la ville de České Velenice. La population germanophone se réfugie dans l'ancien baraquement. En 1938 – les nazis sont au pouvoir – la « frontière historique » entre Bohême et Basse-Autriche est rétablie. České Velenice s'appelle désormais comme commune propre Gmünd-Gare et devient finalement le quartier Gmünd III. En 1945 – à la fin de la deuxième guerre mondiale –, celui-ci est occupé par les Tchèques avec la gare centrale de Gmünd, la frontière de 1920 est rétablie. Gmünd III s'appelle de nouveau České Velenice. Gmünd devient – comme p. ex. Berlin – une ville divisée. Le long du « rideau de fer », la frontière est morte pendant des décennies. En 1964, le site merveilleux de la « Blockheide » est déclaré parc naturel. La situation géopolitique se transforme de fond en comble lorsqu'en 1989 le système communiste s'effondre et que la frontière de la Tchécoslovaquie s'ouvre. Depuis lors, la ville replacée au centre de l'Europe avec ses quelque 6.000 habitants subit une poussée d'innovation. Le premier parc économique transfrontière d'Europe, l'ACCESS Industrial Park, est inauguré en 1994. Depuis 2006, l'établissement de bain d'eau saline et aux rochers au bord de l'étang d'Asang assure le bien-être de nombreux visiteurs. Le 15 août 2008, Gmünd fête ses 800 ans avec une grande cérémonie – avec la « Messe du Couronnement » de Mozart en l'église paroissiale du Sacré-Cœur à Gmünd Neustadt, un cortège jusqu'au terrain de fêtes Bleyleben, dans lequel se présentent le folklore, l'économie et la vie sociale du Waldviertel. Dans une grande tente, le maire Otto Opelka prononce un discours soulignant les performances sociopolitiques et économiques de la ville et de la région. Malgré l'heure tardive de la fête avec une musique endiablée sous la devise « Gmünd rencontre la Hongrie », l'apparition du pharmacien Gottfried Libowitzky, maire adjoint, est le point culminant pour de nombreux participants. « La chanson de Gmünd » rédigée en 1968 par le directeur d'école Josef Pfandler touche l'assistance : « Ville à l'embouchure, ville à la frontière, pont de liberté dorée ». Le vice-gouverneur Ernest Gabmann prononce un discours au nom du gouverneur Erwin Pröll. La cérémonie est animée par Andreas Hausmann, l'accompagnement musical est assuré par un groupe de cors de chasse, auquel appartient le fabricant de textile de Gmünd Wolfgang Baumann. ■

M. Hahn félicite des scientifiques autrichiens des bourses du CER

Outre les « Bourses du CER pour chercheurs/euses expérimenté(e)s » déjà octroyée au physicien des quanta Anton Zeilinger et au mathématicien Ludmil Katzarkov de l'Université de Vienne, la physicienne Silke Bühler-Paschen de l'Université technique de Vienne, le physicien des quanta Rainer Blatt de l'Université d'Innsbruck et le nanochercheur Falko Netzer de l'Université de Graz ont maintenant aussi obtenu cette aide richement dotée pour des recherches fondamentales de jeunes chercheurs/euses. Le mathématicien Katzarkov orientera dans les années à venir son travail de recherche sur des thèmes abstraits des mathématiques. Le projet de recherche futur de Zeilinger concerne des questions fondamentales de la physique quantique. L'aide obtenue permet d'exécuter de nouvelles expériences pour analyser des tests fondamentaux de la mécanique quantique et des possibilités technologiques.

Le ministre des Sciences Johannes Hahn félicite l'Université de Vienne de ce grand succès : « Je remercie aussi le recteur Georg Winckler et son équipe de l'excellent travail sans lequel ces succès n'auraient pas été possibles ». M. Hahn se montra aussi particulièrement fasciné par les succès des autres scientifiques. La distinction de Silke Bühler-Paschen, qui a pu s'imposer avec son projet de recherche dans un domaine dominé par les hommes tel que la physique, est réjouissant. ■

Albertina : Van Gogh dessinateur

L'exposition d'automne de l'Albertina de Vienne présente du 5 septembre au 8 décembre Vincent van Gogh dans une perspective tout à fait nouvelle. Un rapprochement entre le peintre et le dessinateur. 150 œuvres, dont 100 dessins, illustrent combien le coup de pinceau expressif dans ses tableaux est préparé par l'expressivité de son art du dessin. Le directeur de l'Albertina Klaus Albrecht Schröder a rassemblé des trésors provenant de tous les centres Van Gogh du monde. L'exposition a été réalisée en coopération avec le Musée Van Gogh d'Amsterdam et est depuis plus d'un demi-siècle la première exposition de Van Gogh en Autriche. ■

Van Gogh. Images dessinées : www.albertina.at

L'exposition viennoise est la plus grande présentation de l'œuvre de l'artiste depuis l'exposition anniversaire d'Amsterdam en 1990.

Bilan autrichien des Jeux olympiques de Pékin

Les 29^e Jeux olympiques d'été de Pékin ont marqué après l'EURO le point culminant de la super-année sportive 2008. Pour les soixante-dix athlètes du Comité olympique autrichien ÖOC, le bilan est mitigé : le judoka Ludwig Paischer a remporté une médaille d'argent, les performances de la nageuse Mirna Jukić et la canoëiste Violetta Oblinger-Peters furent récompensées par une médaille de bronze. Non moins de quatre athlètes de l'ÖOC ont atteint l'ingrate quatrième place, six sportifs/ves autrichiens la 5^{ème} place. Avec trois médailles, l'équipe du Comité olympique autrichien se situe exactement dans la moyenne. Depuis 1948, 48 médailles furent remportées dans 16 Jeux par des athlètes rouge-blanc-rouge. La performance de nos sportifs/ves – l'Autriche occupe dans le palmarès ex aequo avec l'Irlande la 23^e place parmi les Etats de l'UE – est une raison pour le Secrétariat d'Etat au Sport de mener avec les fédérations sportives des « entretiens de perspectives » intenses sur des développements d'ici les Jeux d'hiver à Vancouver en 2010 et les Jeux d'été à Londres en 2012. Ceux-ci doivent mener à des accords contraignants dans la perspective de la compétitivité dans les compétitions internationales. ■

Adieux aux athlètes paralympiques autrichiens

Les XIII^e Paralympiques d'été ont lieu du 6 au 17 septembre également à Pékin sous la devise « Un monde – un rêve ». Env. 4.000 sportives et sportifs y participent. 417 compétitions sont disputées en 20 disciplines, dont huit avec participation autrichienne. Le Comité paralympique autrichien (ÖPC) est représenté par un total de 38 athlètes : 34 hommes et 4 femmes. L'équipe de l'ÖPC est l'enseigne olympique de notre République, puisqu'elle a remporté pour l'Autriche plus de médailles que la délégation de l'ÖOC à des Jeux olympiques : Aux Jeux paralympiques ayant lieu depuis 1960, les athlètes autrichiens ont remporté au total 639 médailles (été et hiver) : 201 médailles d'or, 220 d'argent et 218 de bronze. L'équipe de l'ÖOC a décroché pendant la même période 160 médailles. ■

Barbara Spindler nouvelle Secrétaire générale du BSO

En la personne de Barbara Spindler, l'Organisation autrichienne du sport (BSO) a nommé pour la première fois une femme à un poste-clé du sport autrichien. Le fait que la décision du présidium du BSO quant à la succession de secrétaire général de longue date Walter Pillwein ait été prise à l'unanimité témoigne de la qualité de cette femme qui a travaillé jusqu'ici pour la direction internationale sport à la Chancellerie fédérale. Barbara Spindler est une connaisseuse aussi bien du sport autrichien qu'international. Pendant la présidence autrichienne de l'UE, elle fut une des responsables du point fort « Sport et coopération au développement » et s'est distinguée dans le bureau du groupe de travail international « Sports pour le développement et la paix ». Le fait qu'à partir du 1^{er} octobre une femme dirigera pour la première fois les activités du sport autrichien est un signal important pour la promotion des intérêts des femmes dans le sport organisé. ■

Le Tchèque Karel Brückner sélectionneur de l'équipe de l'ÖFB

Le Tchèque Karel Brückner, 68 ans, est depuis le 1^{er} août successeur de Josef Hickersberger comme sélectionneur de l'équipe nationale autrichienne de l'ÖFB. Comme sélectionneur de l'équipe tchèque, il n'a manqué aucun grand tournoi (EURO 2004 et 2008) avec son équipe et l'a menée parfois à la 2^e place du classement mondial de la FIFA. La Tchéquie a également pris part aux Mondiaux 2006. Dès le début de son activité de sélectionneur de l'ÖFB, Karel Brückner a fait match nul au match amical avec le champion du monde Italie avec un étonnant 2-2. Il attend maintenant avec l'équipe nationale autrichienne de grands défis : la qualification aux Mondiaux 2010 de la FIFA en Afrique du Sud, qui commence le 6 septembre par le match contre le vice-champion du monde France. ■

Le légendaire sélectionneur tchèque Karel Brückner doit conduire l'équipe nationale autrichienne aux Mondiaux.

MENTION D'IMPRESSION

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; expédition : direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral-Vienne.